

JANVIER  
**2024**  
NUMÉRO  
**48**



# L'ÉCHO DU GPA



<http://groupepedestreangevin.fr>

**Groupe Pédestre Angevin**  
5 rue Guérin - 49100 ANGERS  
[groupepedestreangevin@gmail.com](mailto:groupepedestreangevin@gmail.com)

## SOMMAIRE

- En bref 1
- Séjour en Alsace 2
- WE dans le Perche 10
- WE marche nordique 11
- Téléthon 2024 12
- Recette 12
- Hommages 12

## AGENDA

**Galette des rois et  
soirée photos**  
19 janvier 2024

**Journée  
des associations**  
18 mars 2024

**Journée  
des retrouvailles**  
4 avril 2024

**Journée olympique  
de la randonnée**  
11 avril 2024

**WE de l'Ascension en  
Bretagne sud**  
8 au 12 mai 2024

**Loire-Atlantique  
à pied**  
13 au 20 juin 2024

**Pique-nique  
de fin de saison**  
16 juin 2024



*Les membres de la commission  
Communication du GPA vous  
présentent leurs meilleurs vœux  
à l'occasion de la Nouvelle Année !*

## EN BREF

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE/CONSEIL D'ADMINISTRATION - Décembre 2023

L'AG du GPA s'est tenue le 2 décembre. Une nouvelle formule cette année puisque nous nous sommes retrouvés le matin pour la présentation, par Charline, Annick et Michelle, des différents rapports de l'année écoulée. À noter la présence de Mme Maryse GAUTRON, présidente du CRDP ainsi que de Mr Patrick GANNON, conseiller municipal délégué au vélo et à la sécurité routière. Après les formalités d'approbation et de vote, les adhérents ont pu profiter de l'apéritif, offert par le club ; soupe angevine de rigueur accompagnée de toasts, et complétée d'amuse-bouches mitonnés par nos cuisinières. Suivi, pour les 83 randonneurs restants, de la dégustation d'un véritable cassoulet en provenance directe de Castelnaudary. Une omelette norvégienne, un bon café, et nous voilà sur la piste de danse, corps et esprit affûtés, pour suivre une initiation à la danse en ligne, menée de mains de maître par Annick, Andrée et Charline.

Merci à toutes celles et ceux qui ont œuvré à l'organisation de cette belle journée de convivialité et de partage, l'ADN du GPA !

Suite à l'AG, le CA a réélu le bureau : **Charline CHOISNE** (Présidente), **Michelle BOUREAU** (Trésorière) et **Annick CHOISNE** (Secrétaire). Merci à nos « drôles de dames » pour leur engagement sans faille. Bienvenue aux nouveaux et un grand merci à tous les bénévoles du club.

*Dominique Bignardi - Photos : Corinne Maigret*





## SÉJOUR EN ALSACE - du 2 au 9 septembre 2023



Il y a fort longtemps, lorsque les cigognes avaient encore le privilège d'apporter les bébés, il se disait une drôle d'histoire dans les « stube\* » alsaciennes. Les Lorrains avaient de grandes oreilles, tout le monde le savait et, dans la douce chaleur du « kachelofe\*\* », la raison en était divulguée. À la naissance des enfants, les mamans soulevaient les petits par les oreilles en leur disant : « Regarde par-delà les Vosges comme l'Alsace est belle ! ».

(\*Stube : pièces de vie, les plus chaleureuses de la maison. \*\*Kachelofe : poêle en faïence)

Début septembre, trente-trois Angevins randonneurs avaient décidé, eux aussi, de regarder d'un peu plus près cette drôle de région où se parle encore une curieuse langue germanique, où les noms des communes découragent les meilleurs lecteurs, où se mettre à table est, à chaque fois, un saut culinaire dans l'inconnu...



Quel baptême pour ce séjour en Alsace ! Mélanger un RDV aux aurores, sous une pluie battante pour créer l'ambiance, ajouter un arcus\*, magnifique, qui se laisse admirer tout en nous suivant jusqu'au Mans. Et voilà comment...

### Un car peut en cacher un autre !!!

Car oui, humidité et électronique ne font pas toujours bon ménage : lumières clignotantes (serions-nous dans une discothèque roulante ?), portes restant ouvertes... de quoi alerter Emmanuel, notre conducteur. Résultat, une halte imposée sur l'aire de repos de Chartres pour attendre un carrosse de substitution.

Or visiter une aire d'autoroute pendant 2h30, même avec beaucoup de volonté, trouve rapidement ses limites pour les randonneurs que nous sommes... Alors lorsque notre nouveau véhicule se présente, autant dire que transfert des bagages et installation des passagers se réalisent dans un mouvement d'une efficacité redoutable et en toute sérénité.

Mais après 15 heures « dans les roues », le lieu de notre voyage apparaît enfin au détour d'un virage.

Que les vacances commencent !

\* Type de nuage bas ayant la forme d'un rouleau ou d'un arc allongé sur un plan horizontal, apparaissant au cours d'un orage et situé à l'avant immédiat de la ligne des précipitations.

**Retrouvailles** avec Vinciane et Stéphane du Bureau des Accompagnateurs de la Montagne Limousine





## Un peu d'histoire (sans prétention historique)...

Tout autrefois, un fleuve quasiment infranchissable de par sa largeur et des marécages environnants séparait deux peuples bien différents. Sur l'une des rives du Rhin, les Alsaciens (qui ne s'appelaient sans doute pas encore ainsi) faisaient partie du peuple celte. La vie était rude mais ils étaient libres. Sur l'autre rive, un peuple de barbares, les Germains, cherchaient inlassablement à franchir cette frontière naturelle, pour piller et incendier tout ce qui leur tombait sous la main.

Environ **60 ans avant JC**, des milliers de Germains envahirent ainsi cette riche contrée gauloise et même réunis, les Gaulois d'Alsace ne purent les repousser. **Jules César**, appelé au secours, les bouta hors de Gaule ! Bien peu de Barbares purent traverser le Rhin pour raconter le massacre !

Désormais sous domination romaine (mais pas séparée de la Gaule), l'Alsace connut les joies de la paix et de la prospérité avant d'être submergée, à nouveau, en **l'an 407**, par des hordes d'**Alamans**, et autres **Vandales**... Puis, ce furent les **Huns** qui semèrent la misère et le désespoir sur leur passage.

En **497**, **Clovis**, le roi des Francs (peuplade elle aussi germanique, faut-il le préciser !) renvoya, pour longtemps, tout ce petit monde belliqueux de l'autre côté du Rhin ! Le bon roi **Dagobert**, quant à lui, affectionnait particulièrement l'Alsace. Il semblerait même que cela soit ici, après une bonne dégustation de vin nouveau, qu'il voulut mettre sa culotte des jours de fête... Heureusement que Saint-Eloi passa par là.

Les siècles passèrent, cahin-caha, et de batailles en batailles, de traités en serments, l'Alsace continua à subir les aléas de l'Histoire, de la cupidité et de la soif de pouvoir des Hommes. Elle connut de longues périodes d'annexion allemande, redevint française, vit naître avec fierté la Marseillaise sur son sol... et retomba, en 1870, dans le giron allemand ! Ce triste jeu de ping-pong ne s'arrêta pas là. Il y eut la guerre de 1914-1918, l'Alsace retrouva sa chère France puis fut à nouveau annexée par l'Allemagne pendant la Seconde Guerre Mondiale jusqu'à la victoire des Alliés...

Ballottés de droite à gauche puis de gauche à droite depuis la nuit des temps, les Alsaciens se sont forgé une identité forte, particulière, double diront certains. Mais, n'était-ce pas là le seul moyen de résister au vent de l'Histoire ?

Un petit conseil pour finir : ne dites jamais à un Alsacien qu'il est Allemand. Vous pourriez être mal reçu ! Bien sûr, il aime l'ordre et la rigueur, puise largement ses coutumes dans la culture germanique mais il est avant tout Alsacien. Son cœur, quant à lui, a toujours été et restera toujours français...



### Les ruines du Guirbaden

Pour la première journée de marche depuis le village de Mollkirch, l'agréable sentier des Demoiselles, en sous-bois et au frais, nous conduit au pied du château de Guirbaden. Construit en grès rouge comme beaucoup de châteaux en Alsace, il avait deux rôles, militaire et ostentatoire.

D'avantage que les ruines, offrant tout de même une très belle vue sur la plaine d'Alsace, c'est le joli petit jardin paysager qui a séduit tout le monde avec ses décorations et ses maximes.

Kro et Nembourg, chouettes locales !

Je m'aime  
Tu t'aimes  
On sème



## OBERNAI



Visite libre  
de cette jolie cité fortifiée  
laissant à chacun le loisir de  
s'éparpiller pour admirer à qui veut les  
maisons à colombages, l'hôtel de ville, le  
puits à Six Seaux, la fontaine Sainte-Odile  
sur la célèbre place du marché. Particularité  
architecturale de cette ville son beffroi, unique en  
Alsace avec ses 60 m de haut. Clin d'oeil à l'Anjou  
avec la statue de Monseigneur **Freppel**, natif de  
cette ville, qui fut évêque d'Angers et le fondateur  
de l'Université Catholique de l'Ouest.

Difficile de résister à l'incontournable  
pâtisserie alsacienne pour laquelle de  
nombreux randonneurs ont craqué,  
le **kougelhoppf**.



## SACRÉS GUIDES !



Au pied  
levé, ils nous  
concoctent un  
pique-nique  
aux spécialités  
locales : cervelas,  
concombre, tomates  
cerises, munster,  
pêche, jusqu'aux petits  
gâteaux étoilés pour  
accompagner notre café.



## Haut-Koenigsbourg...

Ce château, omniprésent dans le paysage de notre séjour, méritait bien une visite !

Perché à près de 800 m, sur un éperon rocheux de grès, ce vaisseau de pierre de 270 m de long, est implanté à la croisée d'importantes routes commerciales traversant l'Alsace comme la Lorraine (route du sel et de l'argent ; du blé et du vin). Imaginez alors son importance et le tumulte de sa vie.

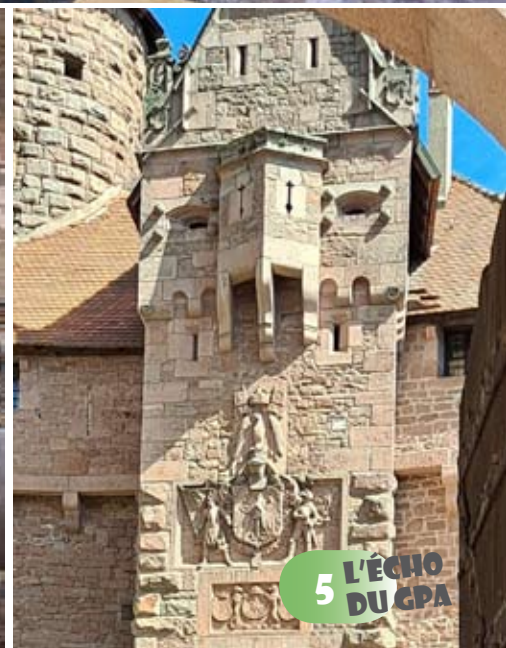
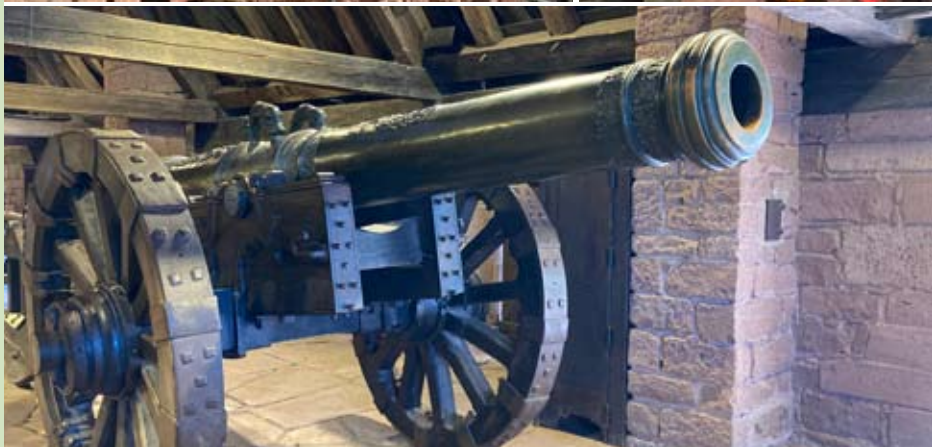
Construit au XII<sup>e</sup> siècle, acquis par les Habsbourg trois siècles plus tard, il est aménagé pour résister aux attaques d'artillerie. Assiégé, lors de la guerre politico-religieuse entre protestants et catholiques (1618-1648), il finit par être pillé puis incendié.

Abandonné pendant plus de deux siècles, il rejoint en 1865 le patrimoine de la ville voisine de Sélestat.

Lorsqu'en 1871, l'Alsace bascule sous administration allemande, ces ruines, remarquablement conservées, sont alors offertes à l'empereur Guillaume II. Grand amateur de châteaux, il confie sa restauration à l'architecte Bodo Ebhardt, passionné par le Moyen Âge et les fortifications. Restauré avec science et méthode, il affiche aujourd'hui une très belle représentation de l'architecture des châteaux forts des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles du bassin rhénan.

Ajoutez à cela, une visite pilotée par un guide atypique et déroutant, pour nous replonger avec délice dans nos chimères d'enfance entre chevaliers et princesses.

Et songez que c'est avec le traité de Versailles que ce château, bien différent de nos châteaux Renaissance, a rejoint comme l'Alsace, notre République.







Un randonneur qui rentre de sa journée ne pense qu'à la douche et au dîner.

Que nenni en Alsace, car notre centre de vacances avait programmé de belles surprises. Bien sûr gastronomiques avec kougelhoppf, choucroute, flammenkueche.

Incontournable démonstration de danses folkloriques mais commentées avec une verve incroyable.

Et surtout cette soirée « trans », oui oui, vous lisez bien, assurée par le personnel de l'établissement lui-même. Une soirée qui restera dans les esprits, tellement elle a été superbement orchestrée ! À en oublier de se restaurer. Bravo !!!





## Un massif de légendes : le Taennchel (989m)

Au-dessus de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines, un mystérieux massif, table de grès posée sur un socle de granit, semble se tenir à l'écart. Certains prétendent que, malgré la beauté de sa forêt et le charme de ses rochers tourmentés, le **Taennchel**, croissant rocheux dont la ligne de crête court sur six kilomètres, n'est pas destiné aux humains. L'Imaginaire galopant d'hier à aujourd'hui n'en finit d'ailleurs pas de conter les aventures des nombreux imprudents qui s'y sont égarés en plein jour, sans parler de tous ceux qui eurent l'impudence d'y pénétrer par une nuit de pleine lune ! Car ici règnent gnomes, trolls et autres titans ! Katel et Hans, les deux enfants du Grand Livre des Légendes que Vinciane avait glissé, tel un talisman, dans son sac à dos pour cette rando, en pétrifièrent un grand nombre. Dans leur titanessque costume minéral, appelés désormais Rocher des Grandes Tables, Rocher des Reptiles, Rocher aux Anneaux (Noé y amarra son Arche lors du déluge)... ils n'ont pas bougé depuis, regardant passer les siècles et, bien sûr, les randonneurs du GPA !

Affabulations ! Peut-être... ou peut-être pas. Le **Taennchel** n'est pas un massif comme les autres. Zone de tranquillité depuis 1979, le lynx y retrouva une terre d'accueil en 1983. Quant aux géobiologues, néo-druides et autres magnétiseurs, ils y puisent, comme le faisaient les Celtes en leur temps, un maximum d'énergie cosmo-tellurique positive. Ici, sous l'influence de multiples champs magnétiques, les boussoles s'affolent, perdent le Nord... L'étrange s'invite sous les sapins ou les hêtres, court entre fougères et myrtilles... Mais le Taennchel offre volontiers, à celui qui parcourt ses sentiers, sa lumineuse beauté, ses merveilleux panoramas... Une condition, peut-être : avoir gardé son âme d'enfant !





## Le Mont Sainte-Odile

Il est un lieu particulièrement cher aux Alsaciens, un lieu qui dépasse de loin tous les autres. L'altitude de ce massif rocheux dominant majestueusement la plaine, autour de 767 m, n'y est pas pour grand-chose. Le **Mont Sainte-Odile** est avant tout un sanctuaire religieux et historique, dépositaire d'une partie de l'âme de l'Alsace. Du haut de ce massif de grès rouge aux flancs couverts de sombres sapins, parsemés d'impressionnantes masses rocheuses, Sainte-Odile, la patronne de l'Alsace, veille.

Bien des chemins y mènent mais tous se heurtent au « mur des païens » avant de pouvoir y accéder. Ce mur, formé d'environ 300 000 blocs de pierre, avoisinant les 2,20 m de large et les 3 m de haut (primitivement 4, 5 voir 6 m) enlace le Mont Sainte-Odile de ses 10,5 km. Un travail de titans et un des plus grands mystères d'Alsace ! Quand ce mur a-t-il été construit et à quelles fins ? En l'absence de réponse scientifique sûre, l'imaginaire s'en donne encore à cœur joie...

Vers l'an 670, vivaient sur ces hauteurs un certain Etichon, duc d'Alsace, personnage brutal, et son épouse, Bereswinde. Désirant plus que tout un héritier mâle, Etichon entra dans une colère noire lorsque son épouse mit au monde une petite fille, qui plus est, aveugle ! Adeptes des solutions radicales, il ordonna qu'on la tue. Une nourrice réussit cependant à mettre la fillette à l'abri au monastère de Baumes-les-Dames où elle fut élevée religieusement. À 15 ans, miracle ! Le baptême lui rendit la vue ! Celle qui s'appelait désormais Odile (fille de Lumière), revint chez elle avec la complicité de son frère Hugues, complicité que celui-ci paya de sa vie ! Et là, nouveau miracle ! Devant le corps inanimé de son fils, Etichon fut pris de remords, se repentit et ouvrit les portes du château à sa fille. Il essaya bien de la marier à toutes sortes de prétendants mais rien n'y fit ! Odile fonda un couvent sur les terres d'Etichon, y passa le reste de ses jours à soigner infirmes, blessés et lépreux en toute sainteté !





Recette pour  
une journée  
de bonheur



Cheminer sur les crêtes,  
depuis le Gazon du Faing, au travers  
des chaumes et des tourbières,  
Se perdre bien au-delà des Vosges  
au gré de magnifiques panoramas,  
Se laisser glisser vers les lacs, le Vert, le Noir,  
joyaux nichés au creux de combes glacières,  
Découvrir la générosité du **repas marcaire** au  
Forlet : soupe, tourte, porc fumé et roigbrageldi  
(pommes de terre, oignons, lardons et beaucoup,  
beaucoup de beurre), tarte aux myrtilles ou siaskas  
(munster blanc du matin sucré et copieusement  
arrosé de kirsch). Une petite bière, un verre  
de blanc d'Alsace... et repartir d'un pas  
« léger » sur les sentiers...



Menu Marcaire  
22 €  
Soupe  
Tourte  
Roigbrageldi  
Viande fumée  
Salade verte  
Fromage ou Dessert



Si l'Alsace  
est célèbre pour ses bières,  
elle ne l'est pas moins pour ses vins.  
À Dambach, petite cité médiévale aux  
ruelles bordées d'imposants domaines  
viticoles fleuris, **Maxime Schaefer-Woerly**,  
viticulteur, partage avec nous sa passion pour  
la vigne, son respect pour la terre... Un tour à flanc  
de coteau puis passage par les chais avant la très  
attendue dégustation ! Riesling, Gewürztraminer,  
Pinot, Auxerrois, traditionnellement accompagnés  
d'une belle tranche de Kouglopf, encore meilleure  
servie avec l'authentique accent alsacien  
et la gentillesse des parents de Maxime...

Au fil  
du  
vignoble

Merci pour  
ce beau  
voyage

Brigitte Hémary, Corinne  
Maigret et Michel Viau -  
Photos : Corinne Maigret,  
Nicole Ménard et Michel Viau



## WE DANS LE PERCHE - 23 et 24 septembre 2023

Nouvelle virée du GPA - Stop - WE d'exception dans le Perche - Stop - Soleil et beau temps au RDV - Stop - Trois Gentilles Organisatrices pour nous guider - Super !



Les conditions sont réunies pour en profiter. Pas de perte de temps en démarrant, chaussures au pied à la sortie du bus, et plongée immédiate dans cette campagne attrayante. Aussitôt de douces collines, ceinturées de prairies encore toutes vertes où bruissent des eaux claires, bercent nos pensées. Après quelques pas, une première demeure, avec ses couleurs chaudes qui vont de l'ocre soutenu au rose, nous confirme une contrée cossue (la région Parisienne n'est pas très loin), où le bâti s'intègre harmonieusement au paysage. Et plusieurs jolis manoirs, nichés au sein d'écrins verdoyants, se laisseront surprendre pour le plaisir de tous, au détour de notre parcours.

La matinée se termine au pied d'un « **phare** ». C'est l'abbé Migorel qui fit construire en 1865 cette église atypique, lieu de mémoire et de pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame de la Salette. Protégée au titre des Monuments Historiques, elle surprend par la tour singulière de son clocher, décorée de briques polychromes et flanquée de quatre tourelles surmontées d'archanges.

Mais le **Perche**, ce sont aussi de magnifiques forêts de hêtres et de chênes séculaires, créant une atmosphère douce, bucolique et apaisante. Des arbres remarquables y sont présents dont Le **Chêne de l'Ecole** de l'ONF, chêne rouvre né en 1666 sous le règne de Louis XIV, il a plus de 350 ans ! Il force l'admiration : sa circonférence à hauteur d'homme est de 4,55 m et il dépasse les 42 m de hauteur.

Certains ont tenté de s'y attacher ...

Notre après-midi se poursuit en rejoignant un autre édifice tout aussi remarquable. Se détachant de la forêt domaniale de Réno-Valdieu, les hautes flèches du plus grand édifice religieux du Perche étonnent et nous font presser le pas pour le découvrir. L'abbé Buguet, curé de la paroisse, en est l'initiateur (1894 -1911). De conception néo-gothique, élevé au rang de Basilique mineure en 1928, cette « **Cathédrale des champs** » accueille depuis cette date, le sanctuaire **Notre-Dame de Montligeon**. Et voilà un village - La Chapelle-Montligeon - dont le rayonnement spirituel et intellectuel dépasse largement nos frontières et attire de très nombreux pèlerins. Impossible d'évoquer l'histoire de ce village sans souligner la figure de l'abbé Buguet. Il fonde en 1884 une association spirituelle - l'Œuvre Expiatoire - dont l'objectif est d'aider les vivants à obtenir du travail et une certaine qualité de vie. Également créateur d'une imprimerie, en activité jusqu'en 2000, dont les bâtiments hébergent aujourd'hui « Les ateliers Buguet », pépinière d'entreprises, prolongeant ainsi l'œuvre sociale de cet abbé.

Rassurez-vous, cette première journée s'est soldée par des préoccupations plus terriennes : découvrir son gîte pour bien se ressourcer mais aussi dîner en se régaland de spécialités locales : cidre extrait des vergers de la région et le fameux boudin noir du Perche de renommée internationale. Tout cela dans un restaurant privatisé pour l'occasion avec des hôtes charmants. Que du bonheur... Vivement demain.

Après un bon petit déjeuner mis en place avec soin par nos organisatrices et leurs petites mains, une boucle d'une vingtaine de kilomètres entre Bellême et La Perrière va nous permettre de découvrir la **forêt domaniale de Bellême** (2 428 hectares) classée Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique. Elle figure sans doute parmi les plus majestueuses du Perche avec ses nombreux vallons et ruisseaux. Au-delà des magnifiques chênes, cette journée nous fait découvrir quelques passages délicats (dénivelés, racines, humidité...) où chacun évite de montrer



au groupe une certaine « instabilité ». Cette majestueuse forêt exploitée depuis l'Antiquité, devient forêt Royale au XIII<sup>e</sup> siècle puis propriété de l'Etat à la Révolution.

Notre matinée s'achève à La Perrière, village millénaire construit sur un promontoire calcaire recouvert de sable où affleurent des roches de roussard (grès ferrugineux). Ses pittoresques ruelles fleuries, aux maisons colorées bâties pour la plupart avec ces pierres locales, guident le visiteur vers un panorama exceptionnel sur la campagne percheronne. Profitant de la position stratégique naturelle de cet éperon rocheux, les Aulerques Cénomans, Gaulois locaux, s'y installèrent déjà en leur temps. Au XI<sup>e</sup> siècle, l'édification d'un château et d'une ville close fera de cette cité l'une des places fortes du Perche jusqu'à sa destruction par les Anglais en 1429. Adossée à la forêt de Bellême, **La Perrière** a longtemps vécu des différents métiers liés à l'exploitation du bois. Jusqu'en 1950, ce bourg fut également réputé pour une technique artisanale remarquable, le filet. Noué et brodé pour la confection de textiles puis perlé pour la haute couture.

Par un beau soleil presque printanier, la pause du midi se déroule sur ce promontoire au milieu d'une prairie encore garnies de fleurs champêtres où nous profitons tous d'un superbe panorama.

Après un retour l'après-midi par la forêt de Bellême, notre séjour dans le Perche s'achève avec la visite commentée de l'un des derniers **élevages de chevaux de pure race percheronne** (EARL Gesbert Davy à Saint-Fulgent-des-Ormes). Créé il y a une vingtaine d'années, il accueille actuellement une dizaine de juments poulinières, de poulaches et un étalon. Une sélection rigoureuse permet de produire des poulains dans le standard de la race : cheval puissant à sang-froid, docile, arborant une robe grise ou noire. Initialement élevé pour sa capacité à se déplacer rapidement avec des véhicules d'attelage, ce qui lui vaut son surnom de « diligencier », il est massivement employé pour les postes et la compagnie des omnibus avant d'être réorienté vers le travail agricole. Il retrouve, depuis les années 2000, une certaine place en attelage de loisir et en débardage.

Ce week-end nous a enchantés, comme les deux précédents concoctés par Corinne, Emmanuelle et Sylvie. Un grand merci pour votre investissement sans faille. Hélas, avec regret, nous avons appris que c'était votre dernier ! Dommage de s'arrêter en si bon « chemin », on en redemandait encore !



*Christian Bergé, Jocelyne Lelièvre et Michel Viau - Photos : Marc Bouilde, Corinne Maigret, Nicole Ménard et Michel Viau*

## WEEK-END MARCHE NORDIQUE À SAINT-BRÉVIN - 7 et 8 octobre 2023



Quelques marcheurs nordiques se sont retrouvés à Saint-Brévin sur les berges de l'estuaire de la Loire et les prémices de l'océan Atlantique.

Margot et Patrick, anciens du GPA, nous avaient organisé un beau programme de marches sportives : samedi matin 10 km à marée basse sur la plage et les pinèdes du bord de côte, samedi après-midi 5 km de balade architecturale de la commune, dimanche 20 km d'un aller-retour Saint-Brévin / la Pointe Saint-Gildas. Au moment de la pause repas, quelques courageux profitent d'un petit bain océanique. Avant de reprendre la route, découverte du futur centre de migrants, de la sculpture du Serpent qui ouvre l'océan aux bateaux en provenance des ports de Nantes et de Saint-Nazaire.

Un grand merci pour cette belle organisation.

*Christian Bergé - Photos : Christian Bergé et Marguerite Catteau*



## TÉLÉTHON 2023 : DÉFI 24H

La météo peu clémente, les chemins boueux et très humides autour de l'étang Saint-Nicolas, n'ont pas découragé les 25 marcheurs du GPA qui ont participé au défi 24 h d'Angers. Nous avons parcouru 387 kilomètres et atteint l'objectif fixé (passer la barre des 300 !). À noter la présence le vendredi des « miss 49 », le samedi matin du père Noël et dans l'après-midi de Monsieur Verchère, maire d'Angers. Celui-ci a rappelé que la ville verse un euro par kilomètre parcouru.

Un grand bravo et merci à tous les participants et participantes. L'an prochain nous viserons la barre des 400 ! Au GPA rien n'est impossible !

Jocelyne Lelièvre - Photo : Gérard Lelièvre



## RECETTE

### Gratin de Spätzles



#### Ingrédients :

1 paquet de spätzles de 400 g (au rayon pâtes fraîches) - 2 poireaux - crème fraîche - 1 petit munster - 200 g de lardons fumés (allumettes) ou du jambon cru - sel - poivre

1. Faire revenir les poireaux (préalablement coupés en morceaux) dans de l'huile d'olive afin d'obtenir une fondue de poireaux.
2. Mélanger les spätzles, la fondue de poireaux, les lardons - saler - poivrer. Verser dans un plat à gratin beurré.
3. Ajouter deux cuillères à soupe de crème fraîche.
4. Couper le munster en morceaux et le déposer sur la préparation.
5. Mettre au four thermostat 200°C pendant 30 mn et si besoin, terminer en fonction grill pour obtenir un gratin croustillant.



**Spätzles maison** - pour une personne avec un solide appétit, il faut:

100 g de farine, 1 oeuf, sel, poivre, noix de muscade, un peu d'eau. Mélanger afin d'obtenir une pâte épaisse mais restant coulante. Verser au travers de la râpe à spätzle dans une grande quantité d'eau bouillante salée. Dès que les pâtes remontent à la surface, égoutter et accommoder.



## HOMMAGE À CLAUDIE DELESSARD



Nous avons vu pour la dernière fois Claudie, à l'hôpital, fin juin et avons appris ensuite, rapidement, son départ pour l'au-delà.

Dans ses débuts, le GPA était une affaire de famille pour les DELESSARD. Claudie, son mari et leurs trois enfants y étaient bien présents, nous laissant, parmi de nombreux souvenirs, celui de Claudie, une « échappée » de la vallée de la Clarée, son livre « Une soupe aux herbes sauvages » sous le bras...

« Tu ne meurs pas de ce que tu es malade, tu meurs de ce que tu es vivant (Montaigne) ». La peine est partagée par les amis, que l'amitié la console...

Chantal et Alain DUBARRY

## HOMMAGE À FRANÇOISE DUCHESNE

Françoise faisait partie du Camping Club lorsqu'elle est venue au GPA. Bien des années se sont écoulées depuis et, même si elle ne randonnait plus, elle participait toujours à la journée des Retrouvailles. Nos pensées affectueuses l'accompagnent...

Michel et Catherine PICHON

## HOMMAGE À PIERRE CHAUVIN

Pierre CHAUVIN, beau-frère de François GOUBEAU, a adhéré au GPA durant plusieurs années.

Très affable et dévoué, il participait exclusivement aux randonnées du jeudi, proposant à quelques gépéistes sans moyen de locomotion de les véhiculer.

Présent avec son épouse Janine à de nombreuses assemblées générales, puis plus tard aux repas des anciens, ce monsieur adorable est parti discrètement comme il a vécu.

Le club adresse ses pensées amicales à sa fille unique Marie-Laure dans ces moments de chagrin.

Blandine GOUBEAU